

# Être libre, est-ce faire tout ce qui nous plaît ?

## Introduction

- a. Définition des termes  
- l'idée de liberté

A votre avis, qui n'est *pas libre* ? Indiquez quels sont les êtres les *moins* libres d'après vous.

De façon générale, pour quelle raison considérez-vous que ces êtres ne sont pas libres ? Qu'est-ce qu'ils ne peuvent pas faire ? Donnez une définition générale de l'idée de liberté.

Le verbe « pouvoir » a en fait deux bien distincts. Analysez les phrases suivantes :

- (a) Est-ce que je *peux* prendre ta trousse ?  
(b) Est-ce que tu *peux* courir un marathon ?

Dans les deux cas, il s'agit bien du verbe « pouvoir », mais dans un sens différent. Reformulez chaque phrase, et expliquez le sens que prend ce verbe.

(a)

(b)

Quand on dit qu'être libre c'est « pouvoir faire ce que l'on veut », on peut en fait penser à deux sortes de libertés différentes. Expliquez quels sont ces deux sens en fonction de l'analyse que vous venez de mener.

Dans la liste des êtres non-libres que vous avez dégagées, identifiez à chaque fois à quelle forme de liberté vous avez pensé.

### b. Problématisation

Première réponse : Comme on l'a vu, quand on imagine quelqu'un qui n'est pas libre, on l'imagine souvent dans une situation où il ne fait pas ce qu'il veut. C'est la conception la plus naturelle et intuitive de la liberté.

Préparation de la seconde réponse : Imaginez maintenant le cas suivant : nous sommes dans un royaume dirigé par un jeune prince, qui a le pouvoir absolu et décide d'absolument tout. Cet enfant est extrêmement capricieux, et obtient immédiatement chaque chose qu'il désire.

Question : considérez-vous que cet enfant est libre, et pourquoi ?

Ai-je moi-même choisi ce qui me plaît ? Pensez à un plat que je mange, ou à un tableau que je regarde. Qu'est-ce qui détermine le fait que ça me plaise ou non ?

Si vous ne considérez pas que cet enfant est totalement libre, sur quelle conception de la liberté vous appuyez-vous ? Que signifierait le fait d'être *vraiment* libre ?

### c. Synthèse

Sur un graphique, représentez les trois sens de la liberté que vous avez dégagés pour l'instant.

## I. La réalisation de nos désirs nous procure un puissant sentiment de liberté

### a. La thèse de Calliclès : la vie heureuse est la vie dérégulée

[texte]

Calliclès propose ici un idéal de vie. Expliquez clairement la conception qu'il se fait du bonheur.

--

Complétez le tableau avec les termes suivants : courage / tempérance / sagesse / liberté / pouvoir / dérèglement / bonheur / intelligence / justice

Ce qu'il s'agit d'atteindre	Ce qui nous permet de l'atteindre	Ce qu'il faut fuir

D'après Calliclès, *qui* est capable d'être libre (c'est-à-dire heureux) ? Et pourquoi ?

--

D'après Calliclès, pourquoi les hommes qui pourraient être libres et heureux ne le sont pas ?

--

Calliclès entend ici expliquer l'origine de nos valeurs morales (la justice, la sagesse, la tempérance). D'où viennent-elles ? Les hommes justes et sages sont-ils vraiment les meilleurs des hommes ?

--

## b. Deux présupposés problématiques

Problème de Calliclès : sa morale s'appuie sur une idéalisation extrême du **désir** et de la **nature**. Or ni la nature ni le désir en soi ne peuvent être considérés comme des valeurs !

1. La nature : Une chose est-elle nécessairement bonne quand elle est naturelle ? Cherchez des exemples de choses naturelles, qui ne soient pas nécessairement bonnes.

Le fait de dire « c'est naturel, donc c'est bon » s'appelle un « appel à la nature ». C'est un **sophisme**, c'est-à-dire un raisonnement trompeur.

2. Le désir : Calliclès considère le fait de répondre à ses désirs comme un acte de liberté. Or avons-nous choisi d'avoir tel ou tel désir ? Pour clarifier les choses, il faut distinguer deux concepts : la **contrainte** et l'**obligation**.

Étudiez les deux phrases suivantes :

- Je suis **contraint** de manger pour vivre
- Je suis **obligé** de venir à l'école

A partir de ces deux exemples, quelle différence pourrait-on faire entre **contrainte** et **obligation** ?

Pour les exemples suivants, dites s'il s'agit d'une contrainte (C) ou d'une obligation (O) :

- |   |   |
|---|---|
| a. Je sors de la salle parce qu'on m'y pousse   | b. Je paie mes impôts                     |
| c. Je rends mon DM dans les temps               | d. Je dois respirer                       |
| e. Je suis un régime pour des raisons médicales | f. Je mange des pâtes par manque d'argent |

Exercice : Pour les expressions en **gras**, entourez le terme qui convient.

Si je me soumets passivement à mes désirs (comme le propose Calliclès), ceux-ci ne peuvent pas être plus que de simples (**obligations/contraintes**). Par contre, les limites que j'impose à mon désir sont des actes de ma volonté, et en ce sens elles relèvent authentiquement (**de ma servitude / de ma liberté**).

=> Il faut distinguer *mon désir* et *ce que je fais de mon désir*. Si je suis dans un rapport purement passif à mes désirs (si je me contente de faire ce qu'ils me demandent de faire), je fais de mes propres désirs une contrainte. Je deviens (**le maître / l'esclave**) de mes désirs.

La liberté commence à partir du moment où je prends de la hauteur par rapport à mes propres inclinations, et où je juge par moi-même des désirs qui valent ou non la peine d'être poursuivis.